

chargé mon frère dans son voyage annuel à Paris, 1887-8, d'en faire la recherche, mais il n'a pu trouver cette biographie.

Le personnage mentionné par le père Laurent et le cardinal Pie doit être Paul Cassegrain, né à Augerville, en 1693, vicaire à Dangeau ; en 1718, chapelain de Notre-Dame de Lorette, au château d'Arbouville, et vicaire de Rouvray Saint-Denis, appelé de 1790 à 1794 Rouvray-les-Chaumes ; en 1722, chapelain de Sainville et vicaire de Sainville ; 1729, chapelain de Louville ; 1729, chapelain du marquis d'Allonville ; 1732, curé de Bouglainval ; 1734, fondateur et directeur de la communauté des sœurs de Saint-Rémy d'Auveau, aujourd'hui connue sous le nom de Bon-Secours de Chartres ; 1734, chapelain du prieuré de Saint-Nicolas d'Anveau (fondé en 1100) ; 1745, vicaire d'Anveau.

Ce prêtre pieux refusa l'évêché de Québec que voulait lui faire accepter le cardinal Fleury, lequel l'avait choisi en 1742 pour chapelain et pour confesseur. L'abbé Cassegrain devint chanoine de Chartres en 1749, puis résigna son canonicat en faveur de son neveu Paul-Antoine. Il mourut à Anveau, en 1771, à l'âge de 78 ans. Par son testament, il légua cent pistoles à sa communauté pour célébrer chaque année la fête du Sacré-Cœur, et disposa d'une somme de deux mille livres en faveur des pauvres. Sa vie a été écrite par son neveu Paul-Antoine.

P.-B. CASGRAIN

*La Nouvelle-Ecosse.* (V, XII, 681.) — “ Le pays de l'Acadie, en y comprenant la grande Baye du fleuve Saint-Laurent, est une estendue de terre d'environ cent lieues en droite ligne, depuis le Cap de Rosier jusqu'au fort de Penta-goët ; et par mer, en faisant le tour de cet espace, on compte trois cents lieues de circuit, dont six vingt qui sont entre le cap de Rosiers et Canseaux, avaient été concédées autrefois à M. Denis, et c'est ce qu'on appelle la grande Baye de Saint-